

# La Pension du Diable

Livret Ivan Grinberg

Musique Marc-Olivier Dupin

## Prologue

*Un pays.*

*Quelques gamins nettoient le plateau en courant d'un bout à l'autre avec les grandes serpillières à manche du métro.*

*Un soldat sans armes marche d'un pas régulier. Les gamins disparaissent.*

Le diable. — (*de loin, faiblement*) Holà ! Arrête-toi là.

*D'abord le soldat ne réagit pas. Puis il s'immobilise, absent. Le diable le rejoint et lui prend sa gourde. Il souffle fort, il est au bord de l'épuisement.*

Holà, soldat. Voilà. C'est qu'on a notre temps. On a déjà beaucoup marché. Bien marché. Fatigué ? Beaucoup marché les vieux pieds. Connaissent le trajet comme un vieil âne. Fait tant de fois.

Tiens, tu vois, moi je m'assois. Voilà. (*Il enlève ses chaussures, se masse les pieds, bois à la gourde.*) Gosier sec. (*Lui tend. Le soldat ne réagit pas.*)

Que dis-tu d'un roupillon ? Un moment, là, on va se refaire un état. Allez quoi, ça ne se refuse pas.

*Il se couche et s'endort. Le soldat prend son violon qui ne sonne pas. Le diable ronfle.*

*Au loin, les gamins. Aboient.*

Gamin 1. —(*au soldat*) Ho ! Y dort ?

Gamin 2. — C'est le diable ?

Gamin 1. — Y dort ?

Gamin 4. — Vas-y ! dégage ! On a du taf nous.

Gamin 5. — T'es sourd ? Ho ! T'es sourd ?

Gamin 2. — Il est sourd ou quoi ! L'es-gué sou-gourd

Gamin 4. — Y doit êt' envoûté.

Gamin 1. — T'et' envoûté ? (*poussant un des gamins*) Va voir ce qu'y font.

Gamin 3. — Hooo teum'lâche ouch' t'acrase. Ch'te crains que'l ouette 'l diable !...

*Étonnement du soldat. Le gamin y va, pas rassuré. Contourne. Court en coulisses et rapporte un début de décor. Suivi par les autres. Ils courent. Ce sont les régisseurs de plateau. Ils installent le décor. Musique.*

